EGLISE PROTESTANTE UNIE
Paroisse d'Oullins Lyon Sud-Ouest

SarraInfo

Novembre 2024

La période est particulièrement inquiétante : dérèglement climatique avec des catastrophes de plus en plus proches de nos lieux d'habitation, conflits de plus en plus violents à divers endroits de la planète et notamment au Moyen-Orient, difficultés de plus en plus grandes pour les personnes qui demandent l'asile dans notre pays, perte du pouvoir d'achat…

Et au milieu de ces angoisses, nous vous proposons un numéro du Sarra Infos plein d'espoir, de méditation, de paix et de joie. Et ce n'est pas par naïveté ! L'espérance est au cœur de notre foi. Oui, le Christ est ressuscité, et par sa résurrection se trouvent toutes les nôtres : en cette période de l'Avent, n'oublions pas que la vie a toujours le dernier mot. Notre espérance est aussi concrète : nous espérons recevoir la visite de la directrice du foyer de l'Arche à Bethléem. Malgré la violence quotidienne dans son pays, elle viendra en décembre nous parler de son expérience, et vendre les produits fabriqués par les personnes handicapées de ce foyer. Cette paix que nous souhaitons, pour laquelle nous prions, est celle qui prépare la venue de notre Seigneur.

Espérons avec force !

Leïla Baccuet

1 / Edito
2-7 / Les activités à la Sarra
8-13 / La rentrée des groupes de maison et autres groupes d'études bibliques
14-17 / Installation de notre pasteure
18-21 / La mission JEEPP s'installe à la Sarra
22-25 / La paix : l'autre nom de Dieu
26-29 / Portrait Jean Lasserre
30-33 / Trouver la paix intérieure grâce à la méditation chrétienne
34-35 / Agenda
36 / Vente solidaire Arche de Bethléem

Les activités à la Sarra

La paroisse de la Sarra fourmille d'activités destinées à tous. Chacun selon son âge, son parcours de foi, sa sensibilité, ses envies, peut en trouver une qui lui permet de rencontrer d'autres croyants, de cheminer dans sa foi, et de prendre part à la vie de l'Église. Petit tour d'horizon de ces propositions.

Pour les enfants et les jeunes : la catéchèse œcuménique

La catéchèse accueille les enfants et les jeunes, protestants et catholiques, de l'école primaire au lycée. Témoignages de catéchètes :

Anne-Catherine Deutschmann : « Nous animons certainement un KT œcuménique unique en France (voire en Europe ?), entourés d'une équipe de chrétiens catholiques et protestants, d'un prêtre de la paroisse Saint-Martin d'Oullins, et de notre pasteure. Ce groupe a fêté ses 50 ans d'existence le 1er juin dernier et nous avions préparé une grande fête pour cet événement !

L'équipe est composée de 10 personnes environ, et en mouvement constant. Nous nous réunissons toujours en amont un soir de semaine à la Sarra pour travailler ensemble le texte proposé aux jeunes et pour élaborer le déroulement de la séance.

La catéchèse accueille des enfants allant du CE1 au lycée. Les jeunes se retrouvent une fois par mois le samedi de 9h30 à 12h30. Pour les primaires et les 6ème/5ème, nous finissons la séance par un petit temps de célébration entourés des parents. Souvent les plus grands partagent un repas ensemble après la rencontre. Pour les plus jeunes, nous essayons toujours de proposer des activités manuelles pour les garder attentifs jusqu'à la fin de la séance.

Je m'occupe depuis 3 ans du groupe des 4ème/3eme avec Nicolas Fizames. Ce groupe vit un programme différent des autres groupes car ensemble nous avons comme objectif d'aller à la rencontre d'autres communautés chrétiennes (orthodoxe, baptiste, syriaque, copte), mais également d'autres communautés de confessions religieuses monothéistes comme nos amis de la synagogue libérale de Villeurbanne ou le

groupement scout musulman de Saint-Genis-Laval. Nous essayons de proposer un beau programme à nos jeunes en quête de sens et de réflexion religieuse. »

Noémie Caillol : « De mon côté, j'anime cette année avec l'aide d'Anne ou de parents le groupe des CM1 qui sont à eux seuls 13 inscrits cette année. C'est une belle moisson de graines de prophètes ! Nous démarrons cette année avec les prophètes de notre Ancien Testament. Après avoir écouté l'appel de Samuel, d'Isaïe et de Jérémie, nous avons découvert une femme prophète extraordinaire : Houlda (au chapitre 22 du 2ème livre des Rois) ! Elle a annoncé la paix au roi qui se laisse toucher le cœur. En deuxième partie d'année, au programme, nous verrons comment d'une main à l'autre nous pourrons 'accueillir et construire' ! »

Les prochaines rencontres KT auront lieu les samedis 16 novembre et 14 décembre.

Pour les 18-35 ans : la mission JEEPP

Grâce à un partenariat entre le consistoire du Grand Lyon et des services missionnaires norvégien et brésilien, la mission JEEPP a été lancée en septembre 2018 avec les Brésiliens Mariana Erhardt et Mateus Fonseca Pereira. Aujourd'hui animée par Emmanuelle Martin – dite Manou – et le pasteur Dina Radafiarijaona, elle accompagne et soutient les jeunes étudiants et professionnels de 18 à 35 ans en région lyonnaise, et leur propose un espace pour se rencontrer, se questionner, parler de sa foi sans jugement, et avancer ensemble.
Nouveauté cette année, la mission JEEPP s'installe à la Sarra les lundis soirs ! (voir page 18).

Pour prendre part à un réseau de prière international et œcuménique : les soirées « Net for God »

Joël Michau : « Une nouvelle proposition se met en place à la Sarra tous les 3ème mardis du mois : les soirées Net for God.
Le réseau Net for God est porté par la Communauté du Chemin Neuf et propose de prier pour l'unité des chrétiens et la paix dans le monde. Chaque mois, des rencontres sont proposées

autour d'un film produit par la Communauté sur des sujets d'œcuménisme et de paix, avec un temps de prière et un temps de partage autour du film.
La première rencontre a eu lieu le mardi 17 septembre autour du film *Tu frappes à ma porte – Pasteur dans les banlieues*, témoignage d'un pasteur qui a reçu pour mission de proclamer l'Évangile dans un quartier sensible de Strasbourg. Nous avons pu échanger sur nos expériences de personnes qui frappent à nos portes ou d'appels à être 'réparateurs de brèches'.
La deuxième rencontre s'est déroulée le mardi 15 octobre autour d'un film intitulé *J'ai pris la route*, en lien avec la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2024. »

Prochaine rencontre : mardi 19 novembre de 20h30 à 22h à la Sarra (salle Jonas) autour du film *Apprendre des plus pauvres : slogan ou vraie promesse ?* du père Étienne Grieu sj, en résonance avec la Journée Mondiale des Pauvres 2024.

Pour lire la Bible en petit groupe dans un cadre bienveillant : les groupes de maison et groupes d'étude biblique

Prolongement du culte dominical, différents groupes se réunissent mensuellement afin de lire et étudier la Bible dans un cadre favorable à l'écoute et au partage, selon des modalités ou des thématiques diverses. Le point sur ces groupes en page 8.

Pour louer le Seigneur par le chant : Sarra Chœur

Béatrice Kilubukila : « Sarra Chœur est une chorale de notre paroisse. C'est comme une famille où chacun peut exprimer sa foi et son amour pour Dieu à travers la musique. Nous nous retrouvons régulièrement tous les 15 jours pour des répétitions joyeuses et harmonieuses, un moment de partage qui fortifie non seulement nos voix mais aussi nos liens fraternels.
Chanter ensemble et louer l'Éternel est une expérience profondément enrichissante. C'est l'occasion de se recentrer sur l'essentiel, de communier ensemble en harmonie pour glorifier Dieu. Personnellement, ayant grandi en pratiquant la chorale en tant qu'amatrice depuis mon pays d'origine, ces moments de

chant m'apportent une paix et une joie incomparables et je suis convaincue qu'il serait aussi source de bénédiction pour chacun de nous dans notre communauté.
Alors si tu aimes la musique et que tu souhaites t'engager dans une activité qui nourrit l'âme, rejoins-nous à Sarra Chœur. Ensemble, faisons résonner nos voix pour la gloire de Dieu et renforçons notre communauté ! La bonne nouvelle est que nous avons désormais un chef de chœur professionnel. Il est bienveillant, joyeux et très dynamique. »

Les prochaines répétitions ont lieu à la Sarra les jeudis 7 novembre, 21 novembre, 5 décembre, et 19 décembre de 18h30 à 20h30.

Pour s'engager en faveur de l'environnement et prendre soin de la Création : Église Verte

Lancé en 2017 par les 3 Églises chrétiennes de France, le label Église Verte vise à accompagner les communautés chrétiennes (initialement les paroisses et églises locales) dans leur engagement pour le soin de la Création, en leur proposant un éco-diagnostic permettant de faire le point sur leurs pratiques écologiques, des niveaux de progression, de nombreuses ressources et un réseau d'acteurs engagés.
Après être entrée dans le label en 2018 au niveau 2 « Cep de vigne », la Sarra a fièrement atteint en 2023 le niveau 3 «Figuier», progression qui atteste du dynamisme de la démarche et de la diversité des actions entreprises. Ainsi notre paroisse est active dans les 5 domaines définis par l'éco-diagnostic : Terrain, point fort avec une gestion favorable à la biodiversité, un jardin partagé, l'utilisation du parc pour diverses activités ou célébrations ; Célébrations et Catéchèse, avec des cultes dédiés à la Création, des prédications et communications abordant les questions d'écologie, des marches-découverte ; Bâtiments, avec le suivi des consommations d'énergie des bâtiments, la mise à disposition d'un stationnement pour les vélos, ou le compostage des déchets ; Modes de vie, avec l'encouragement à favoriser des moyens de transport durables ; Engagement local et global, avec l'organisation d'événements de sensibilisation comme la Fresque du climat. Ces deux derniers domaines restant à consolider,

l'engagement de nouvelles personnes porteuses d'idées et d'enthousiasme est le bienvenu ; n'hésitez pas à vous faire connaître auprès du groupe Église Verte !
Par ailleurs, le label est désormais proposé en plusieurs déclinaisons pour s'adapter à différents publics, notamment le parcours Église Verte familles (à destination des familles comme des individuels), ou encore les démarches Pollen (pour des groupes de collégiens et lycéens) et Église Verte jeunes (pour étudiants et jeunes adultes). De quoi soutenir et accompagner toutes les initiatives en faveur de la préservation de l'environnement !

Témoignage d'Annie Van Hemelrijck : « Nous nous sommes engagés dans la démarche Église Verte en 2018 avec beaucoup d'enthousiasme. De nombreux projets se sont mis en place tels que l'ouverture du parc au public, le recensement des arbres et des oiseaux, la création d'un compost utilisé aussi par les voisins du quartier, des conférences, les cultes de la Création, etc.
À l'heure actuelle, quelques 'piliers' du groupe sont partis vivre d'autres aventures. Cela ne nous empêche pas de persévérer dans nos actions : nous sommes convaincus qu'il faut poursuivre cette démarche. L'écologie est une attitude vis-à-vis du monde et pas seulement un mouvement politique. Nous ne voulons pas donner de leçons de morale ou faire culpabiliser les uns ou les autres ; nous pensons que chacun(e) peut avoir en conscience que le monde fait face à des catastrophes naturelles trop souvent dues à l'activité humaine.
Un de nos objectifs est de faire prendre conscience du lien entre écologie et foi chrétienne. Le protestantisme, avec l'importance accordée à la responsabilité de chacun, est des plus propices pour cette prise de conscience ; cependant, il est important qu'Église Verte soit œcuménique pour rassembler le maximum de personnes autour de valeurs communes et agir face à l'urgence climatique à travers des mouvements de grande ampleur pour une prise de conscience au sein de la population.
La crise écologique nous pousse à entendre le cri de la terre comme un appel au secours. Parce que nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, nous devons la respecter. C'est aussi une manière de nous respecter et de respecter notre prochain.

"C'est en nous reconnectant à la terre qui nous nourrit que nous trouverons les ressources nécessaires pour construire une société véritablement intelligente et pérenne." Pierre Rabhi »

Pour partager des moments fraternels et conviviaux, soirées d'échanges thématiques ou séjours-découverte de lieux protestants : le groupe Éventail

Sylvie Vanier : « Ce groupe d'une vingtaine de personnes issues de la paroisse existe depuis plus de 30 ans. Il a été créé pour partager des moments fraternels ainsi que des projets culturels, sportifs, ou spirituels.
Cette année au mois de juin, nous étions 18 à nous retrouver quelques jours dans les Alpes du sud, à Valouise. Nous avons pu y visiter des lieux historiques et faire quelques randonnées. C'est avec un guide passionné que nous avons découvert le site de Dormillouse, anciennement village de refuge de vaudois (qui ont ensuite adhéré à la Réforme au XVI° siècle). Nous avons pu entrer dans le vieux temple et y entonner un cantique.
Chaque début d'année paroissiale, nous nous retrouvons à la Sarra pour établir un programme annuel et partager un repas.
Notre première retrouvaille sera le vendredi 8 novembre vers 15h en salle Jonas pour échanger autour du film *L'histoire de Souleymane* [film retraçant 48 heures de la vie d'un jeune Guinéen travaillant comme livreur à vélo et préparant son entretien de demande d'asile, rôle incarné par un acteur non professionnel lui-même en attente de régularisation].
Sont bienvenus toutes celles et ceux qui auront vu le film et souhaitent partager leurs idées. »

Fabienne Lhuillier

La rentrée des groupes de maison et autres groupes d'étude biblique

Les groupes de maison : faire Église autrement

Un groupe de maison est la réunion de 6 à 12 personnes dans la maison d'un membre de l'Église pour lire la Bible ou échanger sur un thème, pour prier et mieux se connaître. Se réunir dans un lieu de vie privé invite à la convivialité, met l'accent sur la rencontre personnelle, et favorise la parole libre et en confiance.
Les groupes de maison ayant fait leur rentrée en septembre dernier s'intéressent à la lettre de Paul aux Galates, avec l'aide d'un document réalisé par l'équipe d'animation biblique de l'Église protestante unie en région Centre-Alpes-Rhône. Ce livret propose une introduction sous forme de mise en contexte historique et géographique de l'épître, et un parcours de 10 étapes où le texte biblique est mis en résonance avec commentaires théologiques, prières, œuvres d'art et dessins humoristiques.

Le groupe de maison de Sainte-Foy-lès-Lyon/Oullins se réunit le vendredi à 20h30, le plus souvent en alternance chez Anne-Catherine et Éric (Sainte-Foy) et chez Anne et Ronan (Oullins), parfois chez d'autres membres du groupe (notamment à Saint-Genis-Laval). Si le format peut varier légèrement d'une rencontre à l'autre, on retrouve la lecture du texte proposé suivie des premières réactions de chacun, une discussion au gré des interrogations des participants et des ressources proposées dans le livret, une prière commune. La soirée se termine par un temps convivial autour d'un thé et d'un gâteau, propice aux échanges informels sur le quotidien des uns et des autres.
On fréquente ce groupe de maison pour des raisons diverses. L'un vient y chercher des réponses à ses doutes, un moyen de continuer sa quête personnelle ; un autre y voit une occasion privilégiée d'actualiser la Parole pour sa vie. Certains apprécient un format différent de la prédication au culte, mettant en valeur le partage et la diversité des points de vue, et permettant d'étudier à fond le passage biblique. D'autres enfin soulignent

l'importance de la lecture à plusieurs, qui facilite l'accès à un texte parfois ardu tout en limitant les dérives dans l'interprétation.
Prochaines rencontres : vendredis 15 novembre et 13 décembre (dates fixées au fur et à mesure).

Le groupe de maison de Grézieu/Craponne se réunit le jeudi à 14h chez Thérèse (Grézieu).
Témoignage de Thérèse sur la première rencontre de l'année après un changement d'organisation du groupe : « La réunion s'est très bien passée. Nous avons suivi la trame présentée dans le dossier, chacun au moment qui lui convient lisant un paragraphe. En général tout de suite après il y a une réaction, accrochant un mot ou une idée et on discute avec l'éclairage du contexte et des problèmes de traduction, sur le sens que peut avoir pour l'époque restituée et pour nous aujourd'hui, ce mot, cette phrase ou cet incident relaté. Les cultures catholique et protestante en présence nous donnent à tous une ouverture supplémentaire et constructive. Les échanges ont été bien vivants et nous donnent envie de poursuivre en préparant sur la lancée. »
Prochaine rencontre le jeudi 14 novembre (dates fixées au fur et à mesure).

Les groupes se retrouvant à la Sarra

Pour des raisons pratiques, 2 groupes se réunissent à la Sarra tout en suivant aussi la progression proposée dans la lettre aux Galates.

Le groupe de maison d'Oullins, animé par Marie Allevard, se réunit le mercredi à 15h. Au temps de réflexion et d'échanges sur le texte biblique, succède la lecture à tour de rôle des autres extraits ou images proposés, puis une prière qui se termine par un Notre Père ensemble.

Témoignage de Monique : « Nous sommes un petit groupe qui nous réunissons depuis plusieurs années autour de Marie Allevard à partir d'un dossier fort documenté de 36 pages préparé par le groupe Animation Biblique en Centre-Alpes-Rhône sous l'égide du bibliste Jean-Pierre Sternberger maintenant en retraite. Une rencontre par mois un mercredi après-midi : lecture, échanges, réflexion, prière. Cette année Saul de Tarse alias Saint Paul après sa conversion sur le chemin de Damas est à l'honneur. »
Prochaines rencontres : mercredis 20 novembre et 18 décembre (calendrier fixé à l'année).

Le groupe de partage biblique, animé par Chantal Charoud-Got, se réunit également le mercredi à 15h. Après un temps d'entrée dans le partage (nouvelles personnelles, lecture d'un poème, etc.), les participantes alternent lecture des différents textes proposés et commentaires (ressentis, émotions, compréhension, évocations personnelles). Un moment de prière clôture les échanges.
Témoignage de Chantal : « Se rassembler pour un temps de partage biblique, c'est être invité à...
- Se rassembler à l'intérieur de soi : prendre le temps de se sentir dans une certaine paix, ouvert à l'instant présent. Se sentir une

personne unie dans son être.
- Se réunir avec d'autres : se reconnaître une personne au milieu des autres, se sentir uni par des liens fraternels, dans la confiance, dans la joie d'être ensemble ou dans la peine partagée, pour vivre ce moment de partage.
- Partager la Parole qui nous vient de Lui : la lire à haute voix, l'écouter pour soi, partager les émotions ressenties à la lecture, tenter d'entendre en soi ses échos, dans la vie aujourd'hui ; accueillir et faire sienne cette Parole comme parole vivante pour nourrir les jours à venir. »
Prochaines rencontres : mercredis 13 novembre et 11 décembre (calendrier fixé jusqu'en décembre).

Deux propositions spécifiques : le groupe œcuménique du Revoyet et le groupe des « commençants »

Le groupe biblique œcuménique du Revoyet se réunit le vendredi à 20h30 à la Sarra. Sœur Colette de Buttet, qui anime le groupe, revient sur son histoire et son fonctionnement :
« Origine
Tout commence en 1970 !
Dominicaine, mon père me demande d'écrire au pasteur de Romans car, à l'époque, mon frère fréquente une jeune femme d'origine protestante. La réponse tellement chaleureuse de ce pasteur me donne envie de rencontrer, près de mon lieu d'habitation, le temple d'Oullins. Par la paroisse Saint-Martin, j'apprends qu'en l'absence de pasteur, un groupe de chrétiens catholiques et protestants se réunit en 6x6 [méthode d'animation de groupe]. Je décide donc d'aller voir. Au moment des présentations je demande à ma voisine de quelle confession elle est. Elle me répond spontanément qu'elle est dans l'Église de Jésus-Christ. C'était Cilette Blanc !
Sa réaction m'atteint en profondeur et je comprends peu à peu qu'elle a raison. Je me convertis donc à l'universalité du christianisme.
En 1989, quand j'arrive au Grand Revoyet, un groupe biblique catholique m'ouvre ses portes dans mon immeuble et me demande d'en prendre l'animation.

Je leur propose alors d'y faire entrer des personnes des autres tours voisines qui sont de confessions différentes. Comme je m'occupe aussi d'adultes, futurs confirmés, je les invite bientôt à nous rejoindre, s'ils le désirent. À partir des années 90, nous pratiquons donc l'œcuménisme et l'intergénérationnel. En même temps, de mon côté, je me joins à Anne-Marie Bottinelli et à Yvonne Eshimann de Givors, pour travailler la Bible avec elles, à la Sarra. Pendant les Avents et les Carêmes, nous organisons ensemble des temps de partage et de prière entre catholiques et protestants d'Oullins et de Givors. De vraies relations se créent avec les pasteurs successifs d'Oullins. Quand Luce Li, veuve, arrive à la Sarra, le pasteur de l'époque lui propose de venir partager avec nous le travail biblique. À son tour, Luce fait venir plusieurs personnes de la Sarra pour étoffer notre groupe, dont Laëtitia Perrichon entre autres. Depuis les années 90, ce groupe a énormément varié. Certains membres sont restés, d'autres partis dans d'autres lieux et de nouveaux cooptés par les uns ou les autres nous ont rejoints.

Fonctionnement

À la demande de jeunes adultes, nous envoyons un questionnaire à l'avance avec les versets correspondants. Lors de la rencontre, l'animation est variée : questions, avis différents s'échangent. Tout le monde s'enrichit d'apports mutuels. La parole est libre. Tous ne fréquentent pas un temple ou une église. Au cours des années, nous avons étudié plusieurs passages bibliques des deux Testaments. Depuis peu, nous travaillons par thèmes choisis ensemble en juin, à raison de 10 rencontres, une par mois le vendredi soir !

Cette année 2024-2025, nous étudions le pardon dans la Bible.

Conclusion : Pourquoi le nom de Revoyet ? Au départ, il s'agissait de rencontres locales dans le quartier du même nom ; mais depuis le confinement, nous nous rendons à la Sarra, grâce à son hospitalité et à son parking gratuit et assez central. Pourquoi maintenir ce nom ? Cela rappelle la réponse de Jésus aux premiers disciples : 'Venez et Voyez' ou 'Revoyez' ! »

Prochaines rencontres : vendredis 8 novembre et 13 décembre (calendrier fixé à l'année).

Nouvellement créé en cours d'année dernière, **le groupe des « commençants »** s'est formé autour d'adultes récemment baptisés et souhaitant continuer leur cheminement de foi. En cette première rentrée, le groupe cherche son organisation pratique (jour et lieu de réunion, déroulement).

Témoignage de Florence : « Ce groupe des commençants est, comme son nom l'indique, pour des personnes qui sont dans la découverte et l'approfondissement de leur connaissance de la Bible et du protestantisme, ou des personnes en soif de partage avec des commençants sympas ! Il n'y a pas forcément de sujets prédéfinis ; c'est souvent à partir d'un texte choisi par la pasteure que nous décortiquons ensemble et exprimons nos ressentis. »

Le groupe a par exemple réfléchi l'année dernière sur la prière du Notre Père.

Prochaine rencontre : vendredi 8 novembre (dates suivantes à définir).

Fabienne Lhuillier

L'installation de notre pasteure Leïla Baccuet

Le dimanche 22 septembre a eu lieu à la Sarra un culte bien rempli et festif : en plus de tout ce que contient habituellement un culte, se sont ajoutés trois parties plus exceptionnelles. Et nous étions nombreux ce matin, puisque la salle de culte était pleine !

Le premier moment fort a été mon temps d'accueil, en tant que proposante dans la paroisse. Ce temps a été mené par Fabienne Lecoanet, secrétaire du conseil régional de notre Église. Un moment donc bien officiel, afin de débuter ce proposanat. Le proposanat, c'est cette période probatoire des deux premières années de ministère d'un nouveau pasteur. Période durant laquelle le pasteur est en pleine responsabilité, tout en assistant parfois à des temps de formation, et en étant évalué à plusieurs reprises. Si ce proposanat se déroule bien, il découle sur l'ordination – reconnaissance de ministère. Il est ainsi "inscrit au Rôle", ce qui est l'occasion d'un culte particulier et d'une fête pour toute la communauté !

Ce temps de reconnaissance de ministère, c'est ce qu'a pu vivre le conseil de secteur, dans un deuxième temps important du culte. A la suite de l'élection qui a eu lieu lors de l'assemblée générale, le conseil nouvellement élu reçoit, collégialement, ce temps de reconnaissance de ministère. La liturgie débute par

une louange : au centre de tout, de la vie de la paroisse, de la vie du conseil, de la vie de la communauté, se trouve Dieu. Il est bon de se remémorer cela, en le louant, en le remerciant pour ce qu'il nous donne à vivre. Nous le remercions d'avoir trouvé en ces hommes et ces femmes qui constituent le conseil, des serviteurs de sa Parole. A la suite de ce temps de louange et du cantique qui le suit, une présentation de chaque membre du conseil est faite. Si le conseil est reconnu de manière collégiale, s'il fonctionne de manière collégiale, il est constitué d'individus uniques. Il est bon de rappeler leurs noms, et le rôle qu'ils ont dans le conseil. S'ensuit la lecture de la déclaration de foi de l'Eglise Protestante Unie de France. Ce texte, adopté lors du synode national de mai 2017, a pour but "d'encourager et de soutenir le témoignage personnel et communautaire de membres de l'Église protestante unie de France. Elle est un outil pour aller à la rencontre des personnes en recherche de sens qui s'approchent de notre Église." C'est un texte beau et riche, qui a ému plusieurs personnes présentes lors de ce culte. Il est lu lors de toutes les reconnaissances de ministères dans notre Eglise (conseil presbytéral, régional ou national, reconnaissance d'un ministère de pasteur ou autre ministère particulier), ainsi qu'au début de chaque synode régional ou national. C'est un texte fondamental pour la vie de l'Eglise, d'une certaine manière la carte d'identité de l'Eglise : voilà ce en quoi nous croyons, voilà comment nous le croyons. A la suite de cette lecture, ont lieu les engagements.

Tout d'abord, les engagements du conseil : "Vous exercerez le ministère qui vous est confié en accord avec la foi de notre Eglise et selon les règles de sa vie commune. Dans la soumission mutuelle, vous travaillerez fraternellement avec tous ceux qui ont part à l'œuvre du Seigneur. Vous serez responsables de vos frères et de vos sœurs. Vous les encouragerez par votre vie. Vous vous garderez de tout ce qui pourrait faire tomber les plus petits. Vous serez discrets dans vos propos. Vous serez vigilants dans la prière, persévérants dans l'écoute de la Parole, fidèles au repas du Seigneur, assidus aux assemblées de l'Eglise. Vous poursuivrez votre formation spirituelle, théologique, humaine. Ainsi, vous aurez à cœur de renouveler l'élan de votre ministère." Ces engagements sont communs à toutes les reconnaissances de ministères. Puis viennent les engagements spécifiques aux conseils presbytéraux : "Vous qui êtes appelés à former le Conseil presbytéral de cette Eglise, vous porterez ensemble la responsabilité spirituelle et matérielle de la communauté. Vous discernerez, reconnaîtrez et coordonnerez les ministères que Dieu donne à cette Eglise pour qu'elle grandisse dans l'amour et soit au sein du monde messagère de l'évangile. Vous serez solidaires des décisions que prendra votre Conseil et vous préparerez et appliquerez les décisions des Synodes." C'est désormais à l'assemblée de s'engager. Et oui, car si c'est le ministère collégial du conseil qui est reconnu, ce dernier est au service de la communauté, et c'est la communauté, donc l'assemblée, qui lui donne toute sa légitimité. Voici à quoi s'engage l'assemblée : "Frères et sœurs, vous venez de recevoir les engagements des membres du Conseil presbytéral. Ensemble, nous sommes appelés à travailler pour Dieu. Nous prierons pour nos frères et nos sœurs et nous les soutiendrons."

A la suite de tous ces engagements, plusieurs personnes sont appelées pour imposer leurs mains. Ces personnes représentent divers aspects de la paroisse, et donc représentent symboliquement la paroisse dans son ensemble. C'est ainsi que Jacques Walter (pasteur retraité), Marie Allevard (ancienne présidente du conseil, ancienne membre du conseil régional, longtemps engagée à la catéchèse œcuménique et actuellement engagée dans le groupe éventail et dans un groupe d'étude

biblique), Peter Hanson (pasteur du secteur de Lyon Rive gauche, et habitant de la Sarra), Liliane Buthion (engagée dans l'entraide et les visites), Nicolas Fizames (catéchète et prédicateur laïc), Laetitia Rodriguez Perrichon (prédicatrice laïque et membre de l'équipe du Sarra Infos et du site internet), ainsi que Frédéric Maserati (président du consistoire et membre de la paroisse de Lyon Terreaux) ont imposé leurs mains sur le conseil.

C'était un moment fort en émotions, un moment important pour le conseil de secteur, ainsi que pour la paroisse dans son ensemble.

Le culte s'est terminé par la présentation, comme lors de chaque culte de rentrée, de chaque groupe et activité de la paroisse. Ces groupes et activités sont présentés également dans ce numéro du Sarra Info (que les choses sont bien faites !).

Pour nous remettre de nos émotions, nous avons pu profiter d'un chouette apéritif dans l'atrium dont les lumières avaient été installées quelques jours seulement auparavant, puis nous régaler d'un délicieux repas partagé, dans la salle Jonas.

Leïla Baccuet

La mission JEEPP s'installe à la Sarra

JEEPP, pour Jeunes Étudiants Et Professionnels Protestants. Cette année, les rencontres conviviales pour les 18-35 ans auront lieu à la Sarra (aux chemins d'Abraham) les lundis soirs, et à l'Espace Bancel (Lyon 3e) les mardis soirs.

Témoignages

Fanny, étudiante

« Venir à la mission JEEPP le lundi soir fait depuis un an partie de ma routine hebdomadaire. J'aime y participer pour les amis que je retrouve chaque semaine, pour les réflexions autour des textes bibliques, pour les temps spirituels en musique, les repas partagés ensemble, ce qu'on apprend (et désapprend), les discussions théologiques et les partages à coeur ouvert favorisés par un environnement bienveillant. Ces soirées JEEPP m'ont aidée à m'ouvrir aux autres et à prendre confiance en moi, grâce à la diversité de personnes présentes mais aussi grâce à l'accompagnement de Dina et Manou. »

Simon, jeune pro

«Un moment hors du temps, qui te permet d'approfondir, d'échanger et de partager tes connaissances de l'évangile. Un accueil, un repas, des humains, qui t'invitent à te sentir bien. Un espace de respect, un espace où nos différences deviennent des richesses, un espace pluriel où les jeunes forment le cœur de l'Eglise. Voilà ma définition de la mission JEEPP»

Une rentrée bien amorcée

Une quarantaine de personnes était réunie à la Sarra, en salle Jonas, pour la soirée de rentrée de la mission JEEPP qui a eu lieu le 30 septembre. Accueillis en musique par Fanny, Lorenz, Ravo, Simon et Jonatan (l'équipe musique), les jeunes et les moins jeunes venus en nombre pour l'occasion ont pu profiter de cantiques revisités, pour une ambiance festive et animée. Autour

d'un repas offert – une tradition pour la mission JEEPP ! – toutes et tous ont découvert le programme de l'année scolaire à venir.

Des rencontres aux formats et aux thématiques variés

L'objectif de la mission JEEPP : accueillir des jeunes de 18 à 35 ans, de passage, nouvellement arrivés dans la région, ou déjà bien installés, pour partager autour de la foi et l'Eglise. Chaque lundi soir, à partir de 19h, à la Sarra, une activité différente sera proposée. Après un temps d'accueil et un repas offert, viendra le moment de découvrir la thématique du jour. Apéro Théo (une discussion autour d'un sujet théologique), La Bible pour les Cools (une étude biblique des lettres de l'apôtre Paul), Spi Game Society (jouer autour de la Bible pour échanger sur un thème de société), Soirée témoignage (rencontre avec un-e invité-e), ou encore Soirée Prière ; autant d'occasions de se découvrir les un-e-s les autres, et d'approfondir sa spiritualité.

Une ambiance conviviale et chaleureuse

Des canapés, un piano, les lieux sont agencés pour faciliter le contact et les échanges entre les jeunes. L'esprit est à la convivialité, en toute décontraction, la parole est libre et sans jugement. Dès 19h, l'accueil se fait à l'étage des Chemins d'Abraham, où chacune et chacun est invité(e) à se présenter et à échanger quelques mots avant le début de la soirée. Vient ensuite le temps du repas, au rez-de-chaussée cette fois, précédé d'un chant de table ou d'un moment de prière. Des petits groupes se forment autour des tables pour profiter de ce moment pour faire plus ample connaissance, et se mettre dans l'ambiance. Enfin, la thématique du soir est proposée à l'étage, après un moment de musique et de chant.

Des ateliers ludiques, des jeux, des rencontres en toute simplicité ; on échange des plaisanteries, on s'écoute, on prend le temps de se comprendre. 2h45 pour se rapprocher de Dieu, de la foi, mais aussi les un-e-s des autres, et créer des liens qui finissent souvent en belles amitiés !

Des liens avec l'œcuménisme

Le mardi soir, à 19h à l'Espace Bancel, se tiendront les soirées de la Maison d'Unité. Ce projet œcuménique qui rassemble dans des colocations des jeunes de différentes confessions chrétiennes s'accompagne de rencontres, ouvertes à tous, dans le cadre de la mission JEEPP. Au programme : Parcours Alpha, pour découvrir et poser ses questions sur la foi, et découverte des Eglises, pour apprendre à se connaître. Chaque premier vendredi du mois, à 20h, se déroule également la soirée « POP » pour Prière Œcuménique et Pizza. Au 150 Cours Gambetta (Lyon 7e), une heure de prière organisée par des jeunes, suivie d'un repas au café d'à-côté !

Estelle Kaprielian-O'Conor

Le monde est à toi

Chaque premier lundi des vacances scolaires, la Mission Jeepp t'invite à **visiter les cultures d'une nouvelle destination**. Viens nous faire découvrir la tienne !

Lundi 22 Oct. 24	Lundi 16 Dec. 24	Lundi 24 Fev. 25	Lundi 22 Avr. 25
DESTINATION MADAGASIKARA	ENSEMBLE VERS NOËL	DESTINATION SURPRISE	PÂQUES À TRAVERS LE MONDE

Maison d'unité

Initiative œcuménique, qui rassemble catholiques, protestant·es, coptes, et toutes personnes de confessions chrétiennes.

La Maison d'unité · Église catholique à Lyon

TAIZÉ

du 31 Jan. au 02 Fev. 2025

Week-End des Maisons d'Unité Paris et Lyon à Taizé

Vendredi POP

Un temps de prière avec des chrétien·nes, suivi d'un moment convivial. Organisé par les jeunes de la Mission Jeepp et de Fondacio.

Tous les 1er vendredis du mois.

ALPHA

du 8 Oct. 24 au 21 Jan. 2025

Des questions existentielles ? Tu te demandes « la foi chrétienne c'est quoi ? » Tu es invité·e pour le repas, puis pour échanger et partager autour ces sujets.

MANQUE logo Alpha + « référencé par les Parcours Alpha »)

DÉCOUVERTE DES ÉGLISES

du 4 Fev. au 20 Mai 2025

Autour d'un repas partagé, échanges, discussions, témoignages, prières et chants, selon la tradition de la confession chrétienne de l'invité·e de la semaine.

COORDONNÉES :

- Dina : 06 31 63 92 84
- Manou : 07 67 39 84 19
- missionjeepp@gmail.com
- @mission.jeepp
- /missionjeepp

QR code

TOUTE L'ANNÉE, POUR LES JEUNES DE 18 À 35 ANS

Pour découvrir, de 0 à 100 ans tous·tes sont invité·es

Mission JEEPP

Tous les lundis

19h-22h

Repas Offert

La Sarra – salle Abraham
7 rue de la Sarra, Oullins

Métro B – Oullins Centre
Bus 63 ou C10 – Oullins Ville

Maison d'unite

Tous les mardis

19h-22h

Repas Offert - d'Oct. à Jan.
Repas partagé - de Fev à Mai

Espace Bancel 50 rue Bancel, Lyon 7e

Métro B - Jean Macé
Tram T2 - Centre Berthelot

Vendredi POP
Prière Œcuménique & Pizza

Dès 20h, Société des Missions Africaines

150 Cours Gambetta, Lyon 7e
Métro D – Garibaldi

1er Vendredi du mois

Culte, repas partagé et animation avec les paroisses Protestantes Unies

Temple de Villefranche sur Saone
X JAN 25

Espace Protestant Théodore Monod
X JAN 25

Temple de Bourgoin-Jailleu
X JAN 25

Fêtes de la JEEPP

Lundi 30 septembre - 19h
La rentrée de la Jeepp à La Sarra,
(Métro B – Oullins Centre)

Dimanche 15 décembre
Célébration de la lumière de Bethleem avec les EEUdF,
(lieu et horaire à préciser)

Lundi 30 juin - 19h
BBQ de fin d'année à La Sarra
(Métro B – Oullins Centre)

La paix : l'autre nom de Dieu

L'Avent est une période, attendue par beaucoup, durant laquelle les Chrétiens se préparent à célébrer la venue du Christ dans le monde. C'est donc un temps privilégié d'introspection visant à méditer la Parole qui s'est faite chair comme elle devrait toujours s'incarner dans nos vies à tous. Cette année, l'équipe Cultes a souhaité mener une réflexion sur le thème bien actuel de la paix : comment penser théologiquement la paix et son corollaire, la guerre? Parcourons la Bible pour trouver quelques réponses...

Dans la Bible, surtout dans l'Ancien Testament, les récits de guerres sont légions (c'est le cas de le dire!). Que l'on pense aux guerres de conquêtes menées par Josué en Canaan, aux guerres dites de libération au temps des Juges ou aux guerres de Résistance contre l'Assyrie et Babylone, les textes bibliques regorgent de ces combats qui peuvent parfois heurter nos convictions. En effet, bien souvent, c'est Dieu lui-même qui prescrit l'annihilation des peuples ennemis des Israélites : *« Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par interdit, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, et les Jébusiens, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Eternel, votre Dieu »*. Ces passages, nombreux, laissent à penser qu'il existerait des guerres justes ou nécessaires, des guerres légitimes, fondées sur une certaine idée de la justice, qui rétribue à chacun ce qui lui est dû : « un œil pour un œil, une dent pour une dent ». C'est exactement ce que nous disent, pour ne citer que les éléments les plus récents, les Etats-Unis, Israël, le Hamas, Al-Qaïda et bien d'autres encore qui n'hésitent pas à légitimer leur violence sur la base des textes sacrés.

Or, en réalité, dans la loi du Talion, il n'est justement point question de vengeance, ni de violence légalisée, mais bien de

volonté de réparation. En effet, selon la tradition juive, un objet perdu ou détérioré ne peut être remplacé par l'identique. Si je cause la perte de votre œil, je ne pourrai pas le remplacer... Il faut donc y substituer un objet nouveau ou différent. Le judaïsme prône donc une compensation financière qui mène à la réparation du dommage, afin de favoriser une relation positive, juste, équitable et équilibrée entre celui qui l'a subi et celui qui l'a causé. C'est cela seulement qui permettra le retour au *shalom*, à la paix. Et c'est à un juge, et à lui seul, d'évaluer le montant et la nature de la réparation, qui sera toujours une sanction matérielle (amende), jamais physique, au risque de se séparer de Dieu : *« Le roi David se leva sur ses pieds, et dit: Ecoutez-moi, mes frères et mon peuple! J'avais l'intention de bâtir une maison de repos pour l'arche de l'alliance de l'Eternel et pour le marchepied de notre Dieu, et je me préparais à bâtir. Mais Dieu m'a dit: Tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu es un homme de guerre et tu as versé du sang . »*

Verser le sang est donc une cause d'impureté, aussi bien rituelle que morale. User de violence contre son prochain, c'est donc briser le shalom, l'harmonie régnant entre les forces contraires, l'équilibre entre l'infinité des éléments de notre monde et entre nos besoins matériels et nos obligations spirituelles. Le shalom, ce n'est pas seulement l'absence de conflits, extérieurs ou intérieurs, c'est le nom même de Dieu, la perfection dans l'harmonie.
Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus nous enjoint à aller encore plus loin que la loi du Talion dans le règlement des conflits : il ne faut plus se contenter de rembourser le dommage causé mais de restaurer le lien qui a été abîmé entre les hommes, de guérir la blessure due au différend : c'est ce qu'on appelle la justice restaurative ou **réconciliation**. Lorsque Jésus nous demande de tendre la joue gauche et d'aimer nos ennemis, il ne se fait pas le chantre des faibles et des lâches, comme le pensait Nietzsche. Bien au contraire ! Il nous exhorte à agir, à dépasser cette idée terrestre, charnelle du « œil pour œil, dent pour dent », à aller au-delà de la justice légale pour accéder à un autre degré de justice, la justice spirituelle davantage fidèle à la volonté de Dieu. Car, depuis l'Ancien Testament, la pensée du chrétien a

subi une transformation. Dieu a donné à ses pensées une nouvelle orientation. C'est ce que Paul exprime lorsqu'il dit :
« *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* » C'est pourquoi Jésus affirme : Mais moi je vous dis ... Ce sont ces paroles qui permettent cette transformation de notre esprit car elles nous enjoignent à dépasser cette volonté d'assouvir nos désirs (je veux qu'il paye pour ce qu'il m'a fait) afin d'entrer dans un nouveau paradigme : celui du pardon et de l'amour du prochain.
Car l'être spirituel, celui qui a été transformé par le message divin, est capable de renoncer à ses droits pour le bien d'autrui. Il est capable de passer d'une justice rétributive qui réclame à une justice restaurative qui sauve.

Mais après tout, pourquoi voudrais-je le bien d'autrui ? Lui ne veut pas forcément le mien... Tout simplement parce que la mauvaise action de notre prochain-ennemi, celle qui nous a blessé, et dont nous souhaitons être dédommagé, n'exprime jamais ce qu'il est vraiment. Dans notre pire ennemi, nous pouvons découvrir de bons côtés. Chacun de nous a quelque chose d'une personnalité tragiquement divisée qui voit le bien mais fait le mal. Nous avons certainement tous causé un jour un dommage à quelqu'un... Pour autant, malgré tout, nous savons que l'image de Dieu est gravée de façon indélébile dans notre être. Nous savons qu'en tant que fils et filles de Dieu, nous devons aimer nos ennemis parce que c'est ainsi que nous pourrons connaître Dieu et faire l'expérience de sa Sainteté :
« *Soyez donc parfaits, comme votre père céleste est parfait* » ou, en hébreu, « *Soyez donc shalem comme votre père est shalem* ».
« *Soyez harmonie, soyez paix, comme votre père est harmonie, paix* ».
La prédication de Jésus est donc finalement un encouragement à pratiquer une éthique du changement, qui va finalement aider celui qui rompt l'équilibre en le déstabilisant, en le mettant face à des situations inédites qui vont l'amener, de gré ou de force, à se remettre en question. Ce sont ces présupposés-là, fondés sur l'enseignement de Jésus, qui ont permis à Martin Luther King de

remporter son bras de fer contre le gouvernement américain lors de la lutte pour les droits civiques dans les années 1960. Le pasteur baptiste était en effet convaincu que seule la réconciliation, et non la vengeance, permettrait aux Noirs et aux Blancs de vivre dans le shalom : « *Souvent, la violence obtient des résultats éphémères. De nombreuses nations ont conquis leur indépendance sur les champs de bataille. Mais malgré ces victoires, la violence n'apporte jamais de paix durable. Elle ne résout aucun problème social ; elle en crée simplement de nouveaux, qui sont plus complexes que ceux d'avant. Pour ce qui est de la justice, la violence est aussi inefficace qu'immorale. Elle est inefficace parce qu'elle engendre un cycle infernal conduisant à l'anéantissement général. Si l'on s'en tenait à la vieille loi du talion, le monde serait peuplé d'aveugles. Elle est immorale parce qu'elle veut humilier l'adversaire et non le convaincre ; elle veut annihiler, et non pas convertir. La violence est immorale parce qu'elle repose sur la haine et non sur l'amour. Elle détruit la communion et rend impossible la fraternité humaine. Elle contraint la société au monologue, là où devrait régner le dialogue. En fin de compte, la violence se détruit elle-même. Elle crée le ressentiment chez les survivants et la brutalité chez les vainqueurs. Du fond des âges, une voix nous dit comme à Pierre : « Remets ton épée au fourreau. » L'histoire est jonchée des ruines des empires qui ont méprisé ce commandement* ».

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

Jean Lasserre : un militant de la paix

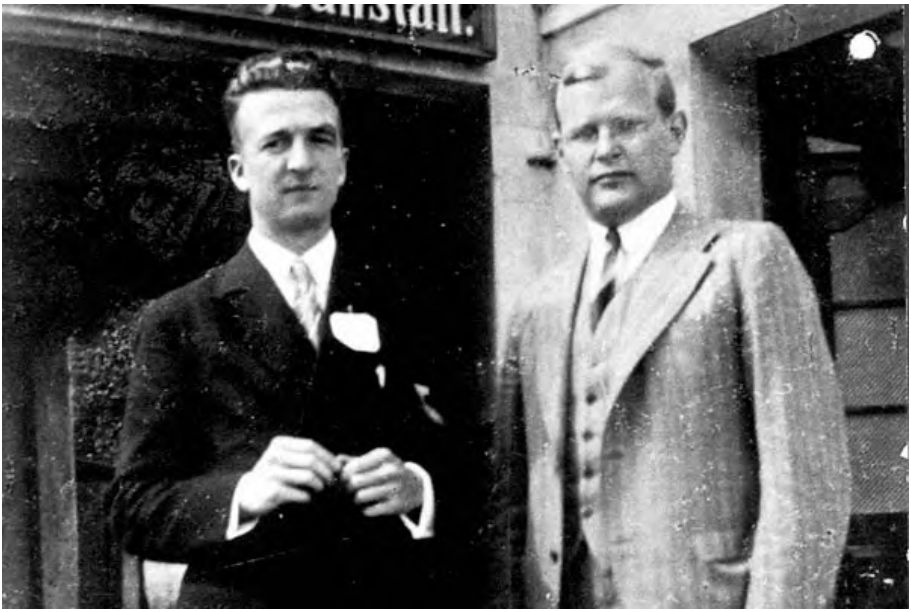
Après avoir évoqué la vie et le message de Martin Luther King, d'Albert Schweitzer ou de Jacques Martin, nous continuons à découvrir ces figures inspirantes du paysage protestant, en parcourant, cette fois, la vie de Jean Lasserre, un pasteur très engagé dans la vie de la Cité et ardent défenseur de la paix.

Mai 1930 :

Les derniers rayons d'un soleil timide disparaissaient déjà derrière le haut bâtiment gothique de l'Union Theological Seminary, située entre Claremont Avenue et Broadway, à New-York. L'air était doux pourtant et Jean prit donc son temps pour rejoindre ses camarades. Il ne s'entendait pas particulièrement bien avec Dietrich et Erwin mais une origine européenne commune les faisait immanquablement se retrouver lors d'événements culturels en lien avec le vieux continent. Dietrich, surtout, l'agaçait au plus haut point : il avait osé le qualifier « d'ennemi héréditaire » et avait même, devant lui, remis en cause le traité de Versailles imposé à ses compatriotes allemands à la fin de la Première Guerre mondiale.

Comme à son habitude, Erwin était déjà là. Il fit signe à Jean qui s'approchait et tous deux décidèrent d'entrer avant que Dietrich n'arrive. Le film à l'affiche avait beaucoup fait parler depuis sa sortie au mois d'Avril et tous étaient un peu tendus à l'idée d'assister à une projection qui ne risquait que d'attiser les tensions. Dietrich s'installa à leurs côtés quelques minutes seulement avant que le noir se fasse et que le titre apparaisse sur le grand écran en grosses lettres grises : « A l'Ouest, rien de nouveau ».

La projection de ce film modifia radicalement la vie de Jean Lasserre, d'Erwin Sutz et de Dietrich Bonhoeffer. Ce jour-là, devant leurs yeux, s'étalent en effet alors l'absurdité et l'atrocité d'une guerre qui fait combattre, non des Français contre des Allemands mais des prochains, jeunes et naïfs, les uns contre les autres. D'ennemis héréditaires, ils deviennent dès lors amis et surtout, d'ardents défenseurs de la paix, alors même que celle-ci est gravement menacée en Europe. De retour sur le vieux continent en 1931, Jean Lasserre et Dietrich Bonhoeffer se retrouvent régulièrement et entretiennent une relation épistolaire jusqu'à l'arrestation du pasteur allemand et sa mort en 1945, un mois à peine avant l'Armistice.



Jean Lasserre et Dietrich Bonhoeffer

De son côté, pasteur dans la paroisse ouvrière de Bruay-en-Artois puis de Maubeuge, Jean Lasserre expérimente les prédications de rue, lutte contre l'alcoolisme, la prostitution et le racisme. Mais c'est surtout sa réflexion théologique sur la guerre qui retiendra l'attention. Pour lui, en effet, la guerre n'est qu'un paganisme paré d'oripeaux pseudo-chrétiens, un instinct

primaire vissé à la chair dont il faut se soustraire : « *Le dieu de la guerre en particulier, [Mars], continue, par ses séductions empanachées, d'amener les hommes à se glorifier de leur propre asservissement à leur instinct combatif. Ce n'est pas que ce dernier soit mauvais en lui-même ; certes non ! C'est un des aspects importants de la nature humaine, de ce que la Bible appelle la chair ; et aucun homme n'a à avoir honte de son instinct combatif, pas plus que de son sexe ou de son goût pour la bonne nourriture. En lui-même, l'instinct est neutre. Malheureusement, il peut très facilement glisser dans d'affreuses déviations. Et l'honneur de l'homme est, précisément, d'apprendre à le dominer, au lieu de se laisser tyranniser par lui. Il n'y a pas d'éducation valable, pas de civilisation, même, sans une stricte discipline des instincts, tant en ce qui concerne leurs objectifs que pour ce qui est des moyens employés pour les atteindre. C'est ce qu'on appelle la maîtrise de soi. Dans ce combat qui se livre au-dedans de nous-mêmes, l'astuce des paganismes est alors de nous inviter à avoir de la complaisance pour nos instincts et à savoir céder à leurs impulsions. La glorification de l'instinct, au point d'en faire vraiment une idole qui impressionne et domine, et son corollaire, la croyance en son invincibilité, donc l'assujettissement à la fatalité, constituent le paganisme. [...]* ***En vérité, aucune conciliation n'est possible entre le paganisme guerrier et l'Évangile. Mais le dieu païen, point décontenancé, se cache, se camoufle habilement, et pénètre discrètement dans l'Église de Jésus-Christ. Et les chrétiens, inconscients, continuent de chanter les louanges et la victoire de leur Sauveur, quand leur cœur est déjà livré, sans résistance, à la domination toute-puissante de Mars, tellement il leur en impose*** » .

Ainsi, Jean Lasserre est catégorique ! La guerre ne peut avoir sa place dans la vie d'un Chrétien, comme cela est écrit dans les Evangiles. Elle est vectrice d'une violence qui tue (qu'il distingue de la violence qui ne tue pas) et celle-ci ne peut, en aucun cas, être justifiée théologiquement. Pour Lasserre, point de guerre sainte, point de Raison d'État, point de guerre de Libération mais une véritable réflexion sur la **Réconciliation**. Ainsi, il abrite durant la Seconde Guerre mondiale des Résistants mais

plaide à la Libération pour six collaborateurs. Il dénonce les tortures commises contre les Algériens mais vilipende en même temps les attentats commis par le FLN. C'est d'ailleurs à l'occasion de la guerre d'Algérie qu'il va s'engager plus avant pour la reconnaissance du statut d'objecteur de conscience et pour l'action civique non-violente. Rédacteur dans « les Cahiers de la Réconciliation », il fait également partie de l'équipe qui fait venir Martin Luther King à la Bourse du Travail de Lyon le 29 mars 1966 et militera jusqu'à la fin de sa vie contre l'armement atomique et pour l'abandon du projet de camp militaire dans le Larzac.

Pour en savoir plus :
La Guerre et l'Évangile, Paris, 1953.
Les Chrétiens et la violence, Paris, 1965.
Jésus, ce non-violent – Écrits biographiques et théologiques et souvenirs de Dietrich Bonhoeffer. Textes rassemblés par Christiane Lasserre. Éditions Olivetan, 2018.
https://mirfrance.org/MIR/ (Branche française du Mouvement International de la Réconciliation).

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

Trouver la paix intérieure grâce à la méditation chrétienne

Si la pratique de la méditation est en vogue depuis plusieurs années, la méditation chrétienne reste encore méconnue en France. Sarah Grow, missionnaire, membre de l'Eglise luthérienne aux Etats-Unis, professeure de yoga (et voisine de la Sarra !) nous en dit plus sur cette discipline.

Sarra Info : Qu'est-ce que la méditation chrétienne ?
Sarah Grow : La méditation chrétienne est une pratique spirituelle, parmi plusieurs, qui sert, ou qui amène à sentir la présence de Dieu. Elle est un outil pour chercher l'union avec Dieu. Il s'agit d'une pratique régulière de l'attention dans le calme, la tranquillité et le silence. C'est une pratique incarnée qui cherche à relier le mental au corps et à la respiration afin qu'on arrive à cette union avec Dieu. Ce que je fais moi-même est un « hybride » de deux façons, la méditation chrétienne et la prière de centrage (Centering Prayer en anglais). Toutes les deux commencent avec une intention : un désir de vivre, de sentir, et d'expérimenter la présence, l'union avec Dieu dans le silence.

Les deux pratiques viennent d'une tradition qui a pour base une vision d'unité. Elles ont des influences orientales et interreligieuses et des racines chrétiennes dans les mères et pères du désert. J'emprunte aussi quelques techniques de yoga pour préparer le corps à être tranquille.

Méditation chretienne selon la Communion Mondiale pour la Méditation Chrétienne (WCCM), fondée par John Main, un Bénédictin irlandais et maintenant dirigé par Laurence Freeman, osb . *"Le but essentiel de la méditation chrétienne est de permettre à la présence mystérieuse de Dieu en nous de devenir non seulement une réalité, mais la réalité qui donne sens, forme et direction à tout ce que nous faisons, tout ce que nous sommes..."* John Main

Prière de centrage une pratique du Contemplative Outreach fondé par Thomas Keating, un Trappiste américain. *"La prière de centrage est une méthode réceptive de prière silencieuse chrétienne qui approfondit notre relation avec Dieu, la Présence Intérieure... une prière dans laquelle nous pouvons expérimenter la présence de Dieu en nous, plus proche que la respiration, plus proche que la pensée, plus proche que la conscience elle-même*." Thomas Keating.

On se sert d'un mantra (méditation chrétienne WCCM) ou d'un mot de prière (centering prayer) comme un outil. Ce mantra/mot sert comme une ancre, un repère auquel on revient quand les pensées, les sensations, images, émotions portent l'attention ailleurs.
Il est inutile de se juger ou de critiquer sa pratique. Ce n'est pas une question de la perfectionner ou même de progresser. Il faut seulement se laisser guider par le mantra/mot de prière et le Saint Esprit.

SI : Quand et pourquoi as-tu commencé à la pratiquer ?
SG : J'ai commencé par la prière de centrage il y a dix ans parce que je sentais la nécessité de trouver des pratiques pour m'ancrer dans la vie. Je voulais aussi développer l'écoute de la volonté de Dieu pour ma vie. Quand je suis arrivée en France, j'ai

trouvé les groupes de WCCM à Lyon.

SI : A qui s'adresse cette pratique ?
SG : A toute personne qui cherche l'union avec Dieu.

SI : Quelle est la différence avec de la méditation « classique » ?
SG : C'est une bonne question qui a été posée au pasteur Louis Schweitzer, méditant et pasteur baptiste, il y a deux ans à la réunion régionale des groupes de méditation. Surtout puisque vous verrez des similitudes entre cette pratique de méditation et celle du Zen, ou du Vipasana ou autres : Silence, position assise, mantra, etc. Après beaucoup de réflexion et observation, il est arrivé à la conclusion que ce qui fait de la méditation chrétienne une méditation chrétienne, c'est la personne qui médite. C'est surtout l'intention derrière la méditation qui est significatif.

SI : Comment faire si l'on est intéressé ? Comment démarrer ? Quel est le matériel nécessaire ?
SG : Il n'y a rien de spécial comme matériel pour commencer, sauf le désir et la discipline. Le désir ou l'intention de vivre la présence de Dieu, et de continuer à développer une pratique régulière, la discipline.

Le processus est assez simple :
1. Choisir un mantra ou mot de prière qui sert comme symbole de son désir d'écouter Dieu
2. Adopter une position assise, confortable, alerte
3. Respirer normalement, de préférence par le ventre
4. Fermer les yeux ou baisser le regard
5. Doucement, introduire le mot de prière
6. Rester dans le silence*. Voici une petite nuance de variation : Avec la méditation chrétienne, on répète constamment le mantra pendant toute la période. Tandis que pendant la prière de centrage, lorsque la méditante est engagée dans ses pensées, on revient toujours aussi doucement au mot de prière.

*Pour commencer, choisir une durée abordable. Petit à petit, prolonger la période jusqu'à 25-30 minutes idéalement deux fois

par jour.

SI : Quels sont les bienfaits de la méditation chrétienne selon toi ?
SG : Il y a de nombreux bienfaits à la méditation, avec des études scientifiques pour preuves. Pour moi, c'est l'espace créé dans ma journée, dans ma routine qui est réservé pour ce temps de « deep listening ». Cette pratique, accompagnée par d'autres, m'amène à développer une perspective plus universelle, plus inclusive, et plus créative sur mes relations, mes activités et ma vie.

Estelle Kaprielian-O'Conor

Conférence sur l'écospiritualité et la méditation chrétienne

Le samedi 9 novembre à la Sarra, de 9h à 16h30

Méditation,
Conférence de Xavier de Bénazé,
Repas tiré des sacs
et ateliers pratiques au choix :
* Le travail qui relie selon Joanna Macy*
ou * Action / Contemplation*

Journée de rencontre régionale de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne
Participation aux frais, sur place de 10€
Inscription obligatoire : Marc Gagnaire
tél. 06 78 99 50 56 ou
marc.gagnaire42@gmail.com

Novembre

Samedi 9	9h-16h30	Ecospiritualité et méditation chrétienne, à la Sarra
Dimanche 10	**10h**	**Culte à la Sarra**
Samedi 12	9h30	KT
Dimanche 17	**10h**	**Culte à la Sarra**
Mardi 19	20h30	Soirée "Net for God" Le Chemin Neuf
Dimanche 24	**10h**	**Culte à la Sarra**
Samedi 30	9h-16h	Journée d'Entretien

Décembre

Dimanche 1er	**10h**	**Culte à la Sarra** avec les enfants du KT, suivi d'un verre de l'amitié organisé par Eglise Verte, puis repas partagé 1er dimanche de l'Avent
Dimanche 8	**10h**	**Culte à la Sarra** 2ème dimanche de l'Avent Vente Arche de Bethléem
Samedi 14	9h30	KT
Dimanche 15	**10h**	**Culte à la Sarra** 3ème dimanche de l'Avent
Mardi 17	20h30	Soirée "Net for God" Le Chemin Neuf
Dimanche 22	**10h**	**Culte à la Sarra** 4ème dimanche de l'Avent
Mardi 24	**19h**	**Veillée de Noël**
Mercredi 25	**10h**	**Culte de Noël à la Sarra**
Dimanche 29	**10h30**	**Culte commun aux Terreaux**, pas de culte à la Sarra

Janvier

Dimanche 5	**10h**	**Culte à la Sarra** avec Sainte-Cène suivi d'un repas partagé
Samedi 11	9h30	KT
Dimanche 12	**10h**	**Culte à la Sarra**
Dimanche 19	**10h**	**Culte à la Sarra**
Mardi 21	20h30	Soirée "Net for God" Le Chemin Neuf
Samedi 25	9h-16h	Journée d'Entretien
Dimanche 26	**10h**	**Culte Eglise Verte à la Sarra**

Février

Dimanche 2	**10h**	**Culte à la Sarra** avec Sainte-Cène suivi d'un repas partagé
Dimanche 9	**10h**	**Culte à la Sarra**
Samedi 15	9h30	KT
Dimanche 16	**10h**	**Culte à la Sarra**
Mardi 18	20h30	Soirée "Net for God" Le Chemin Neuf
Dimanche 23	**10h**	**Culte à la Sarra**
23/02 au 01/03	Séjour des lycéens à Taizé	

Vente solidaire au profit de l'Arche de Bethléem, à la Sarra en Décembre

Nous espérons avoir la joie d'accueillir en décembre prochain Mahera Ghareeb, la directrice du foyer de l'Arche de Bethléem, le centre d'accueil pour jeunes personnes avec handicap auquel nous avions écrit lors du culte de Noël dernier. Etant donné les difficultés actuelles rencontrées par les Palestiniens, nous ne pouvons pas encore vous donner de date précise, mais nous vous tiendrons dès que possible au courant. En plus de son témoignage, elle apportera dans ses bagages des décorations de Noël fabriquées par les jeunes avec la laine des moutons de la région et nous organiserons une vente de ces ravissants objets au profit de leur centre. Après le covid, et depuis la guerre, cela fait plusieurs années maintenant qu'ils peinent à vivre de leur travail et ce sera une belle occasion de les soutenir.
Alors, à très bientôt pour plus de détails !

Pour en savoir plus (en anglais) :
https://larchebethlehem.org/2-about-us/

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins Lyon Sud-Ouest
7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 04 78 51 31 79 / 06 38 93 52 71

Pasteure / Leïla Baccuet
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Didier Graff
Secrétaire / Ludovic Raynal
www.sarra-oullins.fr

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / Leïla Baccuet
Mise en page / Nicolas Montoya